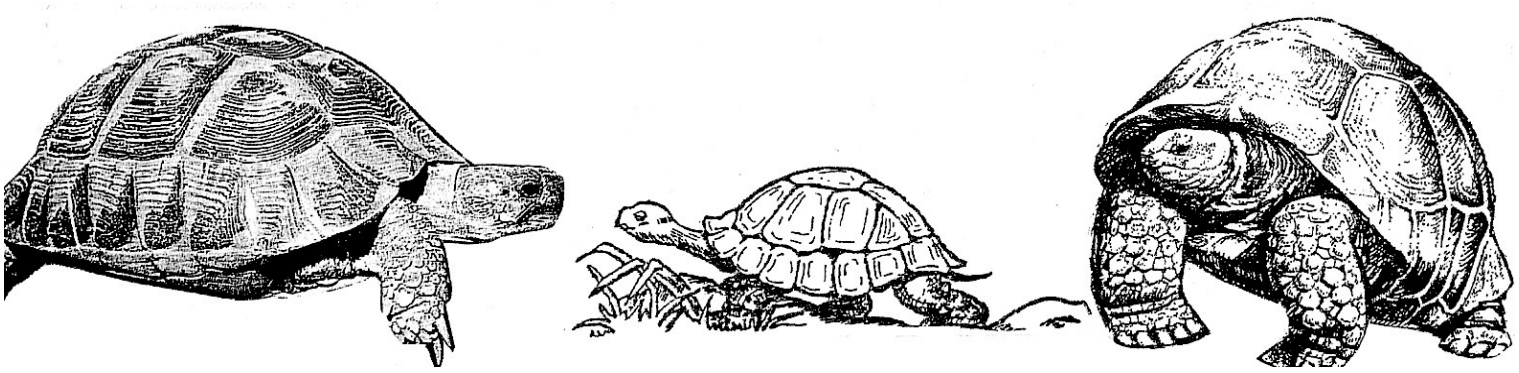


Le Cheloniophile

Bulletin de l'Association * Tortues Passion *

N° 26 - DÉCEMBRE 2009

Editorial.

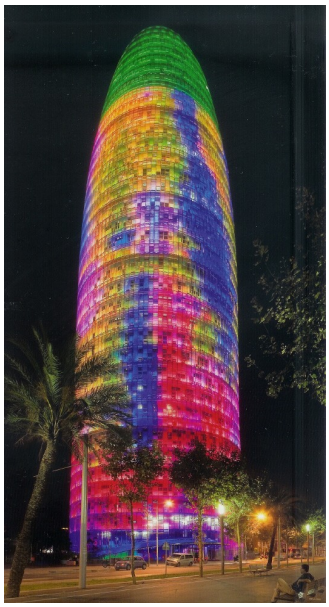
Malgré mes nombreux rappels, la source des articles pour le bulletin semble pratiquement tarie.
Dire que je n'ai rien vu venir serait exagéré mais hormis une chronique de Bernadette, **ZERO**, pas le moindre papier, pas le plus petit e-mail, pas une seule photo, pas une 'idée à développer'…...
J'arrête ici ma litanie, c'est usant pour celui qui l'écrit et fatiguant pour ceux qui la lise !!
Donc RAS depuis la parution de septembre qui semblait pourtant pleine de promesses.
Promesses renouvelées oralement de nombreuses fois mais c'est un adage bien connu des politiques, «les promesses n'engagent que ceux qui les écoutent et qui y croient !!! »
Cette diatribe ne sera sûrement pas plus efficace que les précédentes mais ça va mieux en le disant !!
Vous trouverez dans ce numéro un compte rendu du voyage à Barcelone, l'histoire de Félicie ou plutôt de Félicien !!, un petit reportage canadien et la suite du tour d'horizon des tortues de carnaval.
J'espère qu'il vous plaira et vous donnera envie d'y participer.
Donc pour le prochain numéro, même consigne que d'habitude, même si je doute de son efficacité, à vos stylos !!!! D'avance, merci.

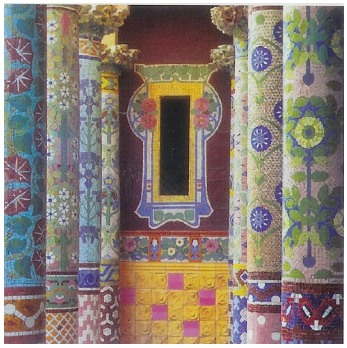
Le Coin du Chineur - Vous connaissez tous, du moins de nom, les Iles Galapagos, dernier lieu à peu près tranquille pour les tortues géantes (***Chelonoïdis nigra nigra*** et autres sous espèces).
Depuis 2000, la monnaie équatorienne, le sucre (prononcez 'soucré'), est remplacé par le dollar US.
Il semble que les Galapagos aient décidé de faire de la résistance et de conserver l'ancienne monnaie avec l'édition d'un premier billet en polymère de 500 nouveaux sucres depuis le 12 février 2009.

WEEK END A BARCELONE

Samedi 3 octobre, 7 heures, parking de Vergèze-Espace, 48 personnes plus ou moins bien réveillées attendaient un bus pour aller voir des tortues à l'exposition Reptilia de Barcelone.
Rodolphe et Thierry, deux sympathiques chauffeurs de 'La Populaire', nous ont conduit sans encombre jusqu'à destination avec un premier arrêt à Saint Jean de Védas pour embarquer les passagers montpelliérains et un second arrêt C.P.D. (pour les non initiés Café, Pipi, Détente) à Narbonne.
Dès notre arrivée à Barcelone, première visite au Pueblo Espagnol, un parc thématique qui regroupe les architectures traditionnelles des différentes régions d'Espagne. Situé sur la colline de Montjuich, il comprend 117 édifices. Cet ensemble a été construit pour l'exposition universelle de 1929.

Nous sommes accueillis par une 'banda' extrêmement bruyante (comme toutes les bandas !!!) qui, heureusement pour nos oreilles, terminait sa prestation !!
Après une visite rapide, un sympathique menu nous attendait au restaurant de 'La Font de Prades'.
Le repas terminé, les chauffeurs nous avaient concocté une visite de la ville sous la direction d'une guide, très compétente mais plutôt autoritaire. Les seuls commentaires autorisés étant les siens !!!
Le tour de ville nous conduisit le long des avenues ponctuées par les nombreux immeubles construits par l'architecte catalan Antoni Gaudi (1852-1926)
La 4eme photo est une construction récente de l'architecte nîmois Jean Nouvel.
Ce bâtiment est la Tour Agbar mais il est plus connu sous son surnom du 'suppositoire' !!! On comprend aisément pourquoi !!





La visite se terminait par la 'Sagrada Familia', le bâtiment le plus emblématique de Gaudi. Cette cathédrale, commencée en 1882, devrait s'achever en 2026 pour le centenaire de la mort de l'architecte mais il semble qu'il faudra entre 5 et 10 ans supplémentaires pour l'achever.

Les travaux en cours sont réalisés d'après des plans et croquis laissés par Gaudi. Ils sont assez largement interprétés et il n'est pas besoin d'être un grand spécialiste pour s'en rendre compte. La modernité de la nouvelle façade jure un peu par rapport à la construction initiale mais comme on ne voit qu'un seul côté à la fois, ce n'est pas vraiment choquant.
Les décors des flèches sont particulièrement fins et soignés. Selon Gaudi, si les humains ne les voyaient pas bien, les anges les verraient.

Un dernier petit tour en ville et nous nous rendons à l'Hôtel 'Sirius' de Santa Susanna aux chambres spacieuses et bien agencées. Pour le repas, un buffet copieux dont la majorité des convives sont repartis satisfaits bien que quelques 'grincheux' (et grincheuses !!) n'aient pas totalement apprécié mais, c'est bien connu, on ne peut pas plaire à tout le monde !!!
La soirée dansante prévue n'a pas attiré beaucoup de danseurs, certaines dames ayant préféré 'chasser l'autochtone' le long du bord de mer. Elles ne nous ont pas tenus au courant des résultats de leur traque !!! Mais bien entendu, cela ne nous regarde pas !!
Quelques courageux 'toffers' ont tenté l'expérience des boites alentours. Pas de commentaires non plus, seules quelques cernes sous les yeux attestaient de l'expédition.
Dimanche matin, après un copieux petit déjeuner, nos chauffeurs nous conduisent au Parc des expositions pour 'Terraria Reptilia'.
Grâce à l'obligeance de Gilles, nous étions; la veille, en possession de nos billets d'entrée, donc pas d'attente au guichet dès l'instant où la manifestation était ouverte à 10 heures.

Nous entrons, plein d'enthousiasme.
Exaltation de courte durée car l'expo était surtout composée de serpents, lézards, geckos, batraciens, phasmes et ça et là, intercalés, quelques boites contenant des tortues.
Un seul stand, au fond du hall, présentait de belles tortues dans de bonnes conditions.
Quelques uns et unes d'entre nous ont craqués pour de beaux spécimens et sont repartis satisfaits de leur visite et de leurs achats.
Le reste de l'expo était sans grand intérêt pour les amateurs de tortues que nous sommes.
Vers 13 heures, une promenade pour déjeuner sur La Rambla. Tout le monde, entre sandwichs et tapas, réussit à trouver de quoi se sustenter pour tenir jusqu'au soir.
Aux alentours de 16 heures, départ en direction de La Jonquera pour quelques rapides emplettes.
Le retour vers Vergèze, a été agrémenté par le jeu 'Qui veut gagner des Millions' avec l'équipe des filles menée par la Présidente contre celle des garçons conduite par le trésorier.
La compétition s'est achevée sur un match nul, les filles ayant chuté à la 13eme question, les garçons n'ont pas voulu triompher facilement, ils ont donc répondu 'à côte' pour égaliser.
Note de la rédaction-L'erreur n'était pas volontaire mais c'est tellement satisfaisant présenté ainsi !!
Arrivée vers 21 heures sur le parking de Vergèze Espace après un arrêt à Saint Jean de Védas pour déposer les participants montpelliérains.
Dernier gag. Le sac de victuailles de Célia a été interverti avec un autre. Heureusement ce petit incident est résolu et tout est bien qui fini bien.
Ce compte-rendu ne donne qu'un seul son. Je n'ai pas ajouté 'de cloche', les lecteurs s'en chargeront
Si des participants souhaitent apporter des commentaires, les pages du prochain bulletin leurs sont ouvertes.

Bernard

Arrêt à Narbonne

Départ de Barcelone

Quand les TORTUES font CARNAVAL (suite)

Vous avez lu la première partie de cet article dans le précédent numéro du Chéloniophile.
Il s'achevait avec la tortue du 67eme Carnaval de Nice de 1951, 'Chez La Fontaine'.

On trouve la suivante deux ans plus tard, en 1953, dans le corso dont la thème était 'Carnaval, Roi du Cirque' dont une partie des chars illustrait des maximes.

Le char N° 3 était dédié à 'Rien ne sert de courir, il faut partir à point', une sorte de tiercé entre une tortue, un escargot et certainement un troisième concurrent (c'est normal pour un tiercé) dont on aperçoit seulement le 'jockey'.
Vous remarquerez que la tortue est dirigée par un personnage humain alors que les autres cavaliers ressemblent à des écureuils.

Cette même année, un autre char, le N° 10 évoquait la maxime 'Prudence est mère de sûreté'. Pas de tortue sur ce char, il est essentiellement composé d'un très bel escargot.
Par contre, on en découvre une dans le décor de l'habillage qui dissimule le camion qui le tracte.

La maxime inscrite sur le carton est 'dans la vie n'appuyez pas trop sur le champignon', ce à quoi la tortue répond 'Faites comme moi' !!!
Bon conseil, la sagesse de la tortue est bien connue.

La tortue suivante apparaît 10 ans plus tard pour le 79eme carnaval de 1963 dont le thème était 'Au Royaume de la Féerie'.
Ce char est essentiellement composé d'une tortue géante arrivant à Nice par la Nationale 7 (voir avec une loupe l'inscription sur la borne) en franchissant le pont au dessus du Paillon.

Si les personnages transportés ont l'air de déguster des sucreries, la tortue fume la pipe !!
Heureusement pour elle, la loi Evin n'était pas encore en vigueur !!!!

Quelques années plus tard, en 1969, le thème du carnaval était ‘Les Bouffons de la Renaissance’. S. M. Carnaval LXXXV (pour les non latinistes ou pour ceux qui n’ont pas lu Astérix - LXXXV égal 85) instauré Grand Manitou des Loisirs, est entouré d’une cour de fous, bouffons et jokers.

De chaque côté, à l’avant du char, devant une dizaine d’humains, deux tortues portant collerette complètent la cour de Sa Majesté.

La dernière tortue connue (je devrais dire ‘que je connais’) pour Nice est celle qui orne le char ‘Doucement mais sûrement’ du 100eme Carnaval de 1984 intitulé ‘Le Roy des Centenaires’.

En 1973, Nice avait fêté un siècle de Carnaval. Les guerres ayant supprimé une douzaine de manifestations, le 100eme Carnaval est bien celui de 1984.
Après cette explication, revenons au char.
C’est une grande tortue dans le même style que celle de 1963 avec une différence importante, il est autotracté. Le système de propulsion est camouflé sous le décor, de plus elle est animée mécaniquement alors que jusque dans les années 1970, les mouvements étaient obtenus par des leviers et des engrenages actionnés manuellement.

Avec cette carte se termine la partie niçoise des tortues carnavalesques.
Si des lecteurs en connaissent d’autres, je me ferai un plaisir de leur ouvrir ces pages.

Presque aussi ancien que celui de Nice, le Carnaval d’Aix en Provence, crée en 1888, propose à ses débuts quelques chars et animations à base de tortues.

La première ou plutôt ‘les premières’ tortues carnavalesques aixoises datent de 1908, vingtième édition de cette manifestation.
Il s’agit d’un détachement de la Gendarmerie Mobile (!!!) montée sur des tortues.
Est-ce un clin d’œil à la diligence des interventions de la maréchaussée ou une moquerie ouverte sur leur peu d’activité, de célérité et d’efficacité. !!!
La seconde proposition semble la bonne. !!!
En regardant bien, on remarque que les deux premiers gendarmes subalternes (bicornes noirs, celui de l’officier est clair) portent une bannière en forme de tortue.

Quatre ans plus tard, en 1912 pour la 24eme édition de ce carnaval, les costumes de la maréchaussée sont ressortis pour un char intitulé ‘Contravention pour excès de vitesse’ sur lequel des gendarmes chevauchant des grands bi encadrent un quidam conduisant une tortue.
Espérons que le procès verbal a été payable en ‘salades’. !!
Vous remarquerez que le char, une simple plate forme, est tiré par des chevaux.

Pour la mi-carême de 1914, la Grande Guerre était en vue mais heureusement pas encore déclarée, aussi les festivités païennes ont perduré en attendant d’autres cavalcades moins gaies.

Le 26eme Carnaval d’Aix inclut une animation ‘Pari Mutuel’ avec les concurrents du Grand Prix. Les jockeys de ce curieux sweepstake ont de bien étranges montures, des escargots, des limaces, quelques bestioles indéterminées et une tortue que aperçoit au premier plan.
Qui sera vainqueur de cette course singulière

La 34eme édition de 1927 du Corso carnavalesque d’Aix en Provence, nous propose une imposante et très belle tortue.
Je n’ai aucune explication sur le pourquoi de la présence de cet animal et le texte présentant la carte postale ne précise absolument rien si ce n’est que dans le fond de la photo (de Monsieur Henry Elie, photographe artistique, médaillé d’or à Paris en 1908) on aperçoit le monôme des Gadz’Arts, les élèves de l’Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers plus connue sous son sigle, l’E.N.S.A.M. dont un des centres est situé dans cette ville.

Avant de passer à un autre carnaval dans le prochain numéro, je vous propose de me donner un coup de main pour la carte postale de gauche. Elle représente une belle tortue de carnaval mais j’en ignore la provenance.
Et oui, contrairement à la légende, je ne sais pas tout !!!
Si l’un de vous connaît la réponse, ça arrangerait tout le monde.

à suivre …….

La tortue dans la signalétique.

Lors d'un voyage au Canada, Michel Gabach, l'ancien président du Club Avicole Gardois (J'écris le nom en entier, c'est plus joli que 'C.A.G'. !!!) a pris quelques photos qu'il m'a transmises.
Je vous fais part de ses découvertes et des compléments obtenus par le truchement d'Internet.
Ces deux panneaux sont installés sur une route de l'Ontario qui longe un secteur de marais dans lesquels vivent des tortues.

On y trouve pêle-mêle des ***Graptemys geographica, Clemmys guttata, Glyptemys insculpta, Apalone spinifera, Emydoidea blandingii, Kinosternon odoratum*** et ***Chelydra serpentina.***

Cette zone, bien trop humide, n'offre pas de site de ponte.
Les tortues sont obligées de traverser la route pour trouver dans les bois alentours un endroit propice à la dépose et à l'incubation des œufs.
Le panneau invite les automobilistes à faire attention et à rouler doucement afin d'éviter de les écraser dans ce déplacement pour perpétuer l'espèce.
Il y a au moins ces deux modèles installés par l'association S.H.E.L.L. Tortues (Sécurité, Habitat, Education et La Longévité des Tortues).
Actuellement, plus de 800 panneaux sont disposés le long des routes de l'Ontario.

En cherchant quelques éléments complémentaires sur cette signalétique, je suis tombé (rassurez-vous, sans mal) sur deux autres panneaux 'tortues'. Ils sont l'œuvre d'un collectif du Québec, le Mouvement Vert de la Mauricie.

Il est composé de diverses associations, du Ministère de l'Environnement et de celui des Ressources Naturelles et de la Faune, de l'Université de Québec et de l'Université McGill, du Parc National de Mauricie, de la Fondation de la Faune, du Programme de l'Habitat des espèces en périls, de la Société d'Histoire Naturelle du Saint Laurent ….etc ...
Son action se limite à la sauvegarde de ***Glyptemys insculpta***, la tortue des bois.
Sa zone d'influence est circonscrite au bassin versant de la rivière Shawinigan. Ces panneaux sont installés sur les routes longeant ce cours d'eau dans la région de Saint Mathieu du Parc.

Ce sixième panneau est installé en ville.
Il n'est plus question de protéger les tortues mais les humains et spécialement les enfants.
Le panneau supérieur se trouve un peu partout au Canada dans les agglomérations aux endroits où la vitesse est limitée.
On y ajoute le panneau portant la tortue dans les zones plus sensibles comme les sorties d'écoles, les secteurs de parcs, les espaces piétonniers ……
Un exemple à suivre en France ?

Bernard - Photos 1,2 et 6 de Michel Gabach

Mémoire de Chélonien.

Bonjour les amis, je me prénomme Félicien. Je suis né dans un élevage en Ardèche.
J'ai été cédé à mes 'parents' comme Fille et Hermann. Fille, ils m'ont donc appelé Félicie. Pourquoi Félicie ? Parce que mon copain le chat s'appelle Félix.
Puis j'ai grandi et j'étais frustré. Pourquoi ?
Devenu un grand adolescent, il a bien fallut montrer que je n'étais pas une fille !!! Alors, successivement, je faisait voir à 'papa' et à 'maman' un grand attribut qui sortait de mon cloaque.
Il fallait voir leur étonnement. Ils ont même demandé conseil à leurs amis de la Tartuga (autre association du Gard, dissoute en 2005). Pas de réponse réelle, on ne sait pas, peut-être un prolapsus disaient certains spécialistes (sans m'avoir vu !!)
Puis un jour, 'maman' qui est une 'piqueuse' et a travaillé en urologie, en y regardant mieux, dit à 'papa', 'ce grand machin, mais c'est un sexe' !!!
Ouf, elle a enfin compris mon problème. De ce jour, de Félicie je suis devenu Félicien.
Entre temps, mon 'papa' avait pas mal bouquiné et compris qu'en fait d'Hermann, j'étais plutôt une simple Graeca, mais pas trop fragile quand même. C'est normal, je viens de l'Ardèche !!!

Je me suis présenté mais ce n'était pas mon but. Je voulais vous expliquer le pourquoi de l'engin juché sur ma dossière.
Je vis dans un jardin à végétation très abondante et mes 'parents' ayant peur d'un prédateur qui se tient sur les fils électriques à la nuit tombée, un grand-duc m'a-t-on dit.
Pour cela, tous les soirs on me rentrait à l'abri. Moi, je ne le voulais pas et je me cachais. 'Maman' ayant mal au dos, je vous passe les commentaires !!!!
Aussi,un jour « Euréka », 'papa' a trouvé dans un bazar une puce écolo !!

Il me l'a fixée sur l'arrière de la carapace avec du sparadrap, ce n'était pas gênant du tout.
Le soir, il suffisait de frapper dans les mains, le puce sonnait, clignotait et bien vite, j'étais transporté au bercail, à l'abri.
Je suis fier de mon 'papa' qui, grâce au mal de dos de 'Maman' a déniché cette puce non traumatisante.
C'est l'histoire de Félicien alias Félicie qui maintenant ne craint plus les rapaces et qui se régale dans son jardin tout en rendant fréquemment hommage à Isabelle, une petite jeunette … et le reste ne vous regarde pas !!!!
PS. Maintenant je vis dehors toute l'année et sans puce !

Bernadette

Le sourire chéloniophile : Après le cambriolage d'un supermarché où l'on a constaté le vol de 50 cartouches de cigarettes et de 500 salades, le Chef de la Police demande à l'inspecteur en charge de l'enquête s'il a une idée sur l'identité du voleur.
Celui-ci réfléchi longuement puis répond; 'Certainement une tortue qui tousse' !!

Ont participés à ce bulletin : Bernadette DELANNOY, Michel GABACH, Bernard BOUSSAC.